



APRÈS UNE BELLE ESCALE CHEZ LES ANGES, LE PRESIDENT A MIS LE CAP SUR LE CREDO !...

Vous le savez, une nouvelle activité s'est invitée dans notre association :

« LA RENCONTRE AU CARRÉ DE L'ARCHE »

Le « carré » est désormais l'endroit de la Haute Butte, qui nous offrira régulièrement la possibilité d'accueillir une réflexion sur un thème d'actualité en lien avec la Liturgie. Le 28 septembre fut donc la date de cette rencontre « N°1 » et le sujet en fut : « **LES ANGES** ».

« *Que peut-on bien dire sur les anges ?* », d'emblée, celle qui menait la réflexion débuta avec un : « *il suffit de lire la Bible pour trouver toutes les réponses aux questions que nous nous posons, notamment aujourd'hui : celles concernant les anges.* » Le ton était donné... Nous attendions, très intéressés.

Un petit florilège pour ceux qui n'ont pu, pour diverses raisons, assister à cette rencontre de réflexion :

- Les anges sont de « **simples envoyés de Dieu** », et sont « **la manifestation de Dieu, accessible à l'homme** ».

- Leur représentation **ailée** depuis la nuit des temps est là pour symboliser deux significations principales : La beauté et la **capacité de s'envoler au-dessus de la condition humaine**, donc de la mort.

- Les anges rappellent aux chrétiens que ce Dieu parfait a tenu à

communiquer avec les hommes et que cette relation est **LE DON GRATUIT D'UNE VIE QUI DÉPASSE LA MORT POUR NOUS FAIRE ENTRER DANS UN ROYAUME DE BEAUTÉ : L'ÉTERNITÉ**. Puis, notre oratrice a puisé dans l'Apocalypse de St Jean, en quelque sorte, la preuve de ses avancées :

« *Les anges désignent mystérieusement ce pays où il n'y aura plus de nuit, plus de malédiction, tout y sera lumière* ».

(Ap 22)

Ce don gratuit, se précise donc forcément avec le Christ : LA FOI.

Et La foi devient l'accueil au mystère même du Christ, l'adhésion du croyant à la Résurrection de Jésus d'entre les morts, la certitude en sa parole : le Christ nous révèle son Père – et « Notre » Père -, Il nous donne son Esprit.

Mais la croyance veut aussi que chaque être humain soit confié à la vigilance particulière d'un saint. L'Église, sans l'imposer, respecte cette tradition et conserve dans le calendrier liturgique de 1969, la **Fête des anges gardiens fixée au 2 octobre**

Finalement, à chacun de nous, comme à la femme de Samarie au bord du puits, le Christ dit : « **Si tu savais le don de Dieu et quel est Celui qui te parle...** ».

Rien ne devrait nous enchanter plus que de proclamer le Credo le plus primitif, tel qu'il était affirmé dès le II^{ème} siècle de notre ère, à Rome et tel qu'il a été conservé en Égypte :

La formule trinitaire apparaît au milieu du deuxième siècle.

À cette époque l'Église de Rome utilisait, lors du baptême, le symbole de foi suivant :

« **Je crois en Dieu,
Le Père tout-Puissant,
Et en Jésus Christ,
Son Fils unique notre Seigneur
Et en l'Esprit Saint,
La Sainte Église,
La Résurrection de la chair.** »

Tout y est dit, tout y est explicité de ce qui sera dit plus tard, chaque mot a une portée infinie.

Voici la colonne vertébrale **indestructible du croyant**. Comment ce croyant pourrait-il aujourd'hui recevoir les enseignements de l'Église sur la société, l'homme, **le don de la vie**, s'il chancelait sur ce crédo ?

IL semblerait que la difficulté d'aujourd'hui, soit que les gens ne croient plus en aucune vérité. Le mot de Pilate : « *Qu'est-ce que la vérité ?* » est devenu le mot de beaucoup et d'ailleurs, pas seulement des athées, mais de tous ceux qui estiment que la vérité est quelque chose de subjectif, de personnel.

Pourtant, il y a « **UNE** » vérité, une seule, qui est en dehors de nous et c'est là, où exactement et plus que jamais, l'étude de la Sagesse chrétienne est une ancre de salut, car : **UN DON GRATUIT, UNE VIE GRATUITE OFFERTE PAR DIEU : JÉSUS LUI-MÊME !**

Une seule et unique Vérité, comme une seule issue possible dans un labyrinthe qui cherche à nous induire en erreur, en proposant une multitude de voies sans issue. L'erreur possible est multiple. Alors prenons le temps de bien « regarder » pour choisir le bon itinéraire qui est celui menant vers **JÉSUS NOTRE SAUVEUR**.

Jacques Sablery

**UN CODE CHRÉTIEN ?
Oui ! Ils avaient déjà inventé
les mots ... CARRÉS**

Savez-vous que dans tout l'empire romain qui s'étendait de Durka Europos sur l'Euphrate à l'est, à Manchester en Grande Bretagne au nord, les archéologues ont trouvé des exemples d'ingénieux **mots carrés latins** ? : Ceux-ci se lisaient **indifféremment horizontalement et verticalement, à l'endroit et à l'envers** ; Ils conservaient le même sens ! Essayez et lisez page suivante !

SATOR
AREPO
TENET
OPERA
ROTAS

Ce carré peut signifier « *Le semeur Arepo tient soigneusement les roues.* » Cette déclaration est loin d'être capitale, elle est même à peine intelligible !

Mais en modifiant quelque peu l'arrangement des lettres, quelqu'un s'est aperçu qu'on pouvait les mettre en croix et composer :

LES PREMIERS MOTS DE LA PRIÈRE DOMINICALE EN LATIN !

Les deux « A » et les deux « O » restants, se plaçant au début et à la fin des mots, conformément à leur sens « alpha » et « oméga » dans l'alphabet grec.

Dans l'Apocalypse, ces lettres symbolisent l'existence éternelle du Christ.

A
P
A
T
E
R
R

A P A T E R N O S T E R O
O
S
T
E
R
O

Si cet arrangement correspondait à l'intention de son auteur, alors les mots carrés devaient constituer un code secret ;

Seuls les chrétiens étaient en mesure d'en comprendre la signification. Les deux plus anciens exemples de ce carré ont été trouvés à Pompéi, la ville détruite par l'éruption du Vésuve en 79 après Jésus Christ...

Nous voici dans le dernier trimestre de l'année 2024, si fiers de nos fameux mots fléchés, croisés, cachés etc...Inutile d'en dire plus !

UN SAINT UN JOUR :



Saint Luc était d'Antioche, en Syrie. Il y fit de belles études dans les lettres, les arts et les sciences. Il devint très habile dans la **médecine et la peinture**. Il fit partie des 72 disciples de Jésus Christ.

Quand saint Paul se fut converti, Luc se joignit à lui dans ses courses apostoliques.

Comme il circulait des récits erronés sur la vie de Notre-Seigneur et sur les débuts de l'Église naissante, Luc décida d'y opposer l'histoire véridique en écrivant son **Évangile**, et, pour y faire suite, **les Actes des Apôtres**.

Il insiste particulièrement sur ce qui est du sacerdoce de Jésus Christ. C'est pourquoi les anciens, appliquant aux 4 évangélistes les figures symboliques mentionnées dans Ézéchiël, assignent à saint Luc, le bœuf : emblème des sacrifices.

Il écrit en grec, langue prédominante de l'époque. Son style est très clair, élégant et lumineux ; On y admire cette simplicité qui est le caractère distinctif des évangélistes et qui sert à mettre si bien en relief les événements extraordinaires, les mystères divins qu'ils exposent.

Le sang-froid et la lucidité avec lesquels Luc raconte et sans aucune réflexion, **le drame sanglant du Calvaire**, saisit et impressionne.

On comprend alors l'émotion qui a fait Clovis s'écrier : « *Oh ! si seulement j'avais été là avec mes Francs* ».

Vers l'an 56, Luc et Tite, furent envoyés en Corinthe par saint Paul. Luc est représenté par l'apôtre comme un homme dont le nom est célèbre dans toutes les églises.

Il suivit Tite jusqu'à Rome en 61, fut emprisonné et c'est là qu'il écrivit *les Actes des Apôtres*.

Dans les 12 premiers chapitres, il rapporte ce qu'avaient fait les principaux apôtres pour l'établissement de notre sainte religion, depuis l'Ascension du Sauveur ; dans le reste de son ouvrage, Luc se borne presque entièrement aux actions et aux miracles de saint Paul, dont il a été témoin oculaire et auxquels il eut beaucoup de part.

Après la mort de saint Paul, Luc voyagea et prêcha dans de nombreux pays.

Il mourut en Achaïe (la Grèce occidentale) à l'âge de 84 ans.

Nous avons dit qu'il était aussi un peintre : il laissa plusieurs magnifiques portraits de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge.

On conserve à Sainte-Marie-Majeure de Rome, un magnifique portrait de la sainte Vierge, **tableau qui a été reconnu en 1860**, par une commission de peintres et d'archéologues, **comme étant une œuvre des tout premiers siècles de l'Église**.

INTERIEUR DE L'ANCIENNE BASILIQUE SAINTE-MARIE-MAJEURE À ROME



Luc est le Patron des médecins et des artistes peintres.

ET SI, POUR NOUS CONSOLER DU DÉPART DE L'ÉTÉ, NOUS PARLIONS CUISINE CHALEUREUSE



C'est le mois de la pomme, profitons-en, !

« Luigi » a la parole : IL VOUS FAUT :



1 belle pomme par personne (*qui tienne bien à la cuisson au four*)

- 1 poivron rouge
- 1 poivron jaune
- 1 poivron vert
- 1 oignon + ail

60 gr d'allumettes de Bacon ou de lardons fumés par personne

Sel + Poivre + Ciboulette + Persil ou autre herbe à votre convenance.

Un peu d'huile d'olive pour faire rissoler dans le fond de la poêle.

30 gr de beurre

Dans une poêle, faites revenir l'oignon réduit en tout petits cubes, ajouter les allumettes de bacon juste pour qu'elles soient légèrement rissolées, ajouter les poivrons coupés en fines lanières dans le sens de la longueur + 1 pincée de sel (prudence, les allumettes et lardons sont déjà salés) + poivre + herbes aromatiques selon votre goût.

Faites cuire à feu doux en remuant de temps en temps, jusqu'à ce que les lanières de poivrons soient ramollies.



Conservez bien le jus de cuisson.
Préchauffer votre four 180 °
Ouvrez les pommes sur le dessus en enlevant un « petit couvercle ».
Creusez-les à l'aide d'une cuillère en retirant le centre et en ne laissant qu'une épaisseur d'1 cm de chair à l'intérieur, sur le pourtour.



Remplissez-les avec ce que vous avez cuit.



Déposez un tout petit cube de beurre doux sur le dessus

Posez le petit couvercle sur la pomme bien remplie pour refermer sans toutefois l'enfoncer.



Placez les pommes garnies dans un plat à four et arrosez avec le jus de cuisson poivrons/lardons.

Déposez le mélange poivrons/lardons qui vous reste en casserole après avoir rempli les pommes, pour

bien caler le tout et donner du goût à l'ensemble.

Enfournez à 160 ° et arrosez régulièrement avec le jus produit par la cuisson.

Quand la pointe du couteau s'enfonce dans la pomme, sans résistance, c'est cuit !

Selon les fours 30 min à 45 min
Délice garanti, la rédaction l'a testé

avec des pommes Golden qui semblent parfaites.

Servez après avoir enlevé les chapeaux un peu noircis.

Note importante : ne cuisez pas l'ensemble sans mettre les chapeaux, car tout serait trop sec.

Vous aurez en prime, un parfum très subtil dans toute la maison ;

Buen Appetito!

ON A AUSSI LE DROIT DE RIRE

« façon de voir... »

Une fidèle cliente entre dans la boucherie et est sidérée en apprenant le prix du rôti de veau.

« Mon Dieu, mais comment est-ce possible, une telle augmentation par rapport à la dernière fois que je vous en ai acheté un. La viande de veau a augmenté à ce point ? »

« Mais non ! Rassurez-vous ma p'tite dame, dit le boucher en hochant la tête, ce n'est pas le veau qui en a pris un coup, c'est la ficelle qui a fait un sacré bond ! »

ÇA S'EST PASSÉ CE JOUR-LÀ

Le 18 octobre 1923, Jules-Louis Breton organise le tout premier Salon des arts ménagers à Paris. On peut y admirer les premiers fers à repasser ÉLECTRIQUES et une belle gamme d'aspirateurs. Mais le héros du Salon est LE 1^{er} RÉFRIGÉRATEUR qui va radicalement modifier les habitudes de consommation des Français.



RESTONS AU PAYS DE NOTRE CHEF CUISINIER : la SICILE : à SIRACUSA

Les 29-30-31 août et 1er septembre 1953, un tableau en plâtre représentant le cœur immaculé de Marie, placé comme chevet d'un lit double, dans la maison d'un jeune couple marié : Angelo Lannuso et Antonina Giusto, dans via degli Orti di S. Giorgio, n 11, **verse des larmes humaines.**

Le phénomène s'est produit, à des intervalles plus ou moins longs, à l'intérieur comme à l'extérieur de la maison.

Nombreux sont ceux qui ont vu de leurs propres yeux, touché de leurs propres mains, recueilli et goûté le sel de ces larmes mystérieuses. Le 2^{ème} jour de la déchirure, un « cinéamatore » de Syracuse a filmé l'un des moments de cette déchirure. Syracuse est l'un des très rares sites ainsi documentés sur de tels faits. Le 1er septembre, une commission de médecins et d'analystes, au nom de la Curie de l'archevêque de Syracuse, après avoir pris le liquide qui jaillissait des yeux du tableau, le soumit à une analyse microscopique. La réponse de la science fut claire :

"des larmes humaines".

Après la fin de l'enquête scientifique, la photo a cessé de pleurer. C'était le quatrième jour.

L'Église a reconnu la prodigalité de l'événement en peu de temps et en 1994, Saint Jean-Paul II a consacré le sanctuaire qui, chaque année, est la destination de millions de pèlerins

[Propriété inscrite au registre IWB de la Région Sicile (Lieux du Sacré) - Secteur "Lieux du Culte Marial"]

UN BEAU CADEAU REÇU

Savez-vous que nos plus anciens vestiges du christianisme restent actuellement les manuscrits trouvés en Égypte ? Ce sont des fragments de papyrus écrits en grec. Des milliers de fragments de papyrus, datant de l'époque où l'Égypte a été administrée par les Romains, sont éparpillés dans tous les musées du monde. La plupart de ces écrits ont été récupérés dans des décharges publiques, desquelles ils n'étaient pas censés ressortir. Heureusement, ces décharges étaient si sèches que le papyrus s'est conservé et nous est parvenu. Les textes retrouvés traitent de tous les aspects de la vie, depuis les préparatifs précédant la visite de l'empereur, jusqu'à de simples lettres d'écoliers. Une sorte de « journal » en quelque sorte.

Les savants furent ravis de trouver parmi ces textes des copies de livres grecs célèbres, beaucoup plus anciennes que les exemplaires possédés jusqu'alors.

Et parmi ceux-ci : **DES FRAGMENTS DE L'ANCIEN TESTAMENT** écrits en grec et dont 2 ou 3 sont datés du premier siècle avant Jésus Christ.

Pour **LE NOUVEAU TESTAMENT**, nous possédons plus de 80 manuscrits sur papyrus ; certains constituent **UNE COLLECTION COMPLÈTE DES ÉVANGILES**, d'autres ne sont que des fragments d'une seule page.

DANS CE LOT DE PAPYRUS, 4 SONT L'ŒUVRE DE CHRÉTIENS DU 2^{ème} SIÈCLE ;

L'UN CONTIENT LES ÉVANGILES DE MATTHIEU ET DE LUC, L'AUTRE, L'ÉVANGILE DE MATTHIEU SEUL.

LE TROISIÈME PAPYRUS EST UN FRAGMENT D'UN HAUT DE PAGE DE L'ÉVANGILE SELON JEAN ; il se trouvait dans une boîte qui contenait d'autres petits bouts de papyrus, achetée par la bibliothèque Rylands de Manchester en 1920. Ce n'est qu'en 1934 qu'un expert l'identifia. La forme des caractères le fit dater des années 125 à 150 de notre ère.

IL EST RECONNU ET IDENTIFIÉ COMME ÉTANT LA PLUS ANCIENNE COPIE D'UN LIVRE DU NOUVEAU TESTAMENT JAMAIS DÉCOUVERTE.

L'année même où ce fragment de l'Évangile de Jean était identifié, le British Museum fit l'acquisition de 3 autres petits morceaux de papyrus.

La forme des lettres, le fit reconnaître des années 140 à 160 !

Ils contiennent tous des paroles et des miracles de Jésus dont les apôtres furent témoins.

ET VOICI MAINTENANT UN VÉRITABLE TRÉSOR AVEC LE DOCUMENT QUI SUIT : car ce

fragment de papyrus autorisé en photographie, provient d'un manuscrit de **L'ÉVANGILE DE JEAN ET IL EST LE PLUS ANCIEN FRAGMENT QUE L'ON POSSÈDE DU NOUVEAU TESTAMENT**. Il est écrit en grec et date des années 125-150 après Jésus Christ.

Le christianisme était donc manifestement actif et en expansion dans l'Égypte du second siècle, où fut trouvé ce magnifique fragment de papyrus.

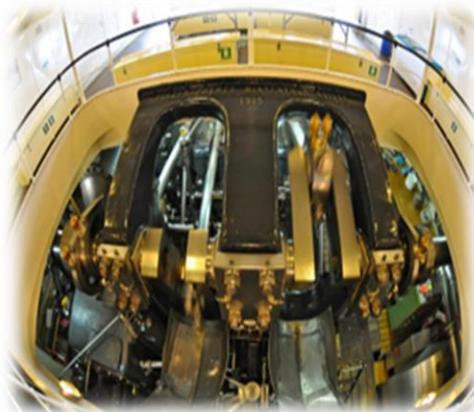


Émouvant, n'est-ce pas, de pouvoir poser notre regard sur un authentique « *Fragment d'Évangile* » Preuve indiscutable des récits des apôtres et formidable patrimoine pour nous et nos descendances. Nous voulions le partager avec vous tous.

DISCERNEMENT DU P'TIT MOT UNE TRAVERSÉE EN BATEAU À AUBE ?



Il y a de quoi rester en contemplation devant la machinerie des vieux bateaux à aube qui laisse voir le moteur qui les propulse.



« Une vraie beauté dorée ! »

Chaque pièce, grande ou petite, joue son rôle dans une parfaite coordination de mouvements. C'est absolument magnifique !

Et remarquons plus spécialement la fonction essentielle de l'huile. Il y en a carrément partout. À chaque articulation, lors de chaque frottement, une fiole adaptée distille au goutte à goutte l'élixir nécessaire au bon travail des pièces en contact.

En plus, cette huile diffuse sur le pont cette odeur caractéristique qui atteste de sa présence bienfaisante.

Faisons maintenant le rapprochement entre les mécanismes d'une embarcation et les rouages humains :

Les rapports humains deviennent de plus en plus compliqués, que ce soit en famille, entre voisins ou dans les milieux de travail, etc. ; Nous nécessitons désormais des spécialistes en « relations humaines » qui sont chargés de gérer les conflits et d'exercer des médiations, de mettre en quelque sorte de l'huile dans les rouages sociaux.

Pourtant, rien ne remplacera jamais la meilleure huile qui soit, Celle qu'on appelle Amour, jusqu'au pardon, s'il le faut. Elle nous vient tout droit de L'ÉVANGILE

La vie humaine, surtout aujourd'hui, devient, elle aussi, une très lourde embarcation à mouvoir entre de nombreux écueils et au milieu des tempêtes.

Plus que jamais, nous avons besoin que le Saint Esprit mette dans nos rouages, l'huile parfumée de ses dons, alors que nous sommes si souvent tentés de « jeter de l'huile sur le feu » quand nos relations grincent ou patinent.

Car pénible est le voyage et difficile la traversée, jusqu'au port de l'éternité ! Alors, n'oublions jamais d'aimer exagérément car c'est la seule bonne mesure.

Quand on croit qu'il n'y a plus rien, il reste encore et que l'Amour.

L'Amour n'est pas un sentiment. L'Amour est la substance même de la création. Le bonheur, ne s'achète pas, on le trouve avec Jésus et au fond de son propre cœur quand il se donne. Il est dans la salle des machines, tout au fond de notre bateau intérieur...

Là, se trouve cette vraie « beauté dorée ».

La Rédaction



Ils nous répondent !

« **Christiane** », en Nouvelle Calédonie avec laquelle la Rédaction est en contact, nous a envoyé un mail plein de gratitude et nous amène un nouveau membre.

Bienvenue à Sandrine !



Regardons bien cette photo douloureuse, parmi d'autres, elle nous rappelle le privilège de pouvoir prier en liberté dans nos églises.

Christiane, nous continuerons de vous associer à nos prières, et bien sûr, nous restons en contact.

Quant à « **Marie-Thérèse** », elle nous a fait part de son bonheur de savoir que nous ayons « *pensé* » à Saint Michel Archange. Avec une représentation de l'Archange à la Haute Butte, cela ne pouvait nous échapper et nous rejoignons pleinement Marie-Thérèse. Elle aussi, nous adresse des documents et points de vue très intéressants que nous apprécions énormément.

« **François** » nous remercie « *pour les nouvelles à partager entre membres, via ce journal très complet* » et nous encourage à poursuivre. Aucune crainte François, ce sera le cas.

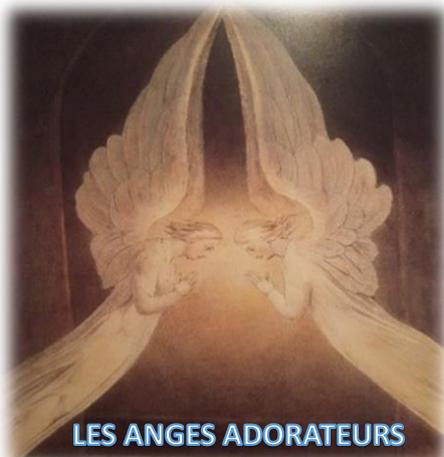
« **Claudine** » adresse un « Bravo » très touchant en disant « *Au début, je me suis demandé pourquoi créer l'Arche, mais aujourd'hui, je suis contente d'être un de ses membres et chaque mois, toute la famille attend le P'tit mot, y en a pour tous là-dedans, vous nous en ferez encore un beau pour Noël ?* ». Oui Claudine, la Rédaction s'y attèlera !

Le message de « **Paul** » nous complimentant « *pour cette petite revue et pour tous les aménagements réalisés* », nous va également droit au cœur. MERCI !

Continuez les Amis à faire vivre l'Arche, à nous encourager. Car c'est tous ensemble que nous pouvons faire grandir la Haute Butte.

**TOUS ENSEMBLE
SOUS LA PROTECTION DE JÉSUS.**

Nous avons commencé ce N°7 avec les anges et nous le concluons avec eux.



LES ANGES ADORATEURS

MEERSEN – HOLLANDE - 1390

Un jour, la foudre tomba sur l'église de Meerssen et y mit le feu. Tout le village accourut, mais les flammes et une épaisse fumée empêchaient l'entrée du sanctuaire. On dut retenir de force le curé qui, en voulant sauver l'Eucharistie, aurait couru à une mort inévitable.

À ce moment-là, un jeune homme occupé à labourer les champs, aperçoit lui aussi les flammes qui enveloppent le toit de l'église. Aussitôt, il abandonne son attelage et accourt sur le lieu du sinistre.

Sa 1^{ère} idée est de sauver le Saint Sacrement. Vainement, on lui montre l'impossibilité de son entreprise ; n'écoutant que son courage et sa piété, plein de confiance en Dieu, il se précipite à travers les flammes et court droit à l'autel.

Tout à coup, une vision céleste l'arrête ; **deux anges étaient prosternés en adoration devant le**

Saint Sacrement : « *Ne craignez rien, lui dit l'un d'eux, voici un voile, enveloppez l'ostensoir. Le danger ne s'approchera pas de vous, et grande sera votre récompense.* »

Alors, l'ange ouvre le tabernacle, enlève les vases sacrés et les remet dans les mains du jeune homme qui les reçoit à genoux. Chargé de son précieux trésor, le jeune homme retourne sur ses pas, les flammes reculent devant lui ; et, sain et sauf, il sort du brasier. À sa vue, toute la foule se prosterne, et le prêtre reçoit de ses mains le Très Saint Sacrement. Le peuple l'acclame ; mais lui, dans sa naïve simplicité, se hâte de retourner à son travail, tout anxieux de savoir ce que sont devenus les chevaux de son maître.

Il fut stupéfait : tout le labourage était achevé. Un adolescent, entouré d'une lumière céleste, avait guidé les chevaux ; il disparut à l'arrivée du jeune laboureur.

On ne connaît malheureusement pas le nom du courageux villageois, mais le miracle est représenté dans un tableau au-dessus du tabernacle de l'autel. Le souvenir demeure toujours vivant dans la mémoire du peuple, de génération en génération ; on dit que le jeune laboureur mourut à la fleur de l'âge comme un saint.

Depuis l'incendie, le Saint Sacrement est devenu à Meerssen, l'objet d'une vénération particulière qui attire toujours, et surtout pendant l'octave de la Fête-Dieu, une foule de pèlerins dans la localité de Meerssen.

[Prodiges eucharistiques- agréés Vatican – 2004]

